

Du Dr. P. Krishnamurthy

(traduction)

Il est difficile de se faire à l'idée que Claire n'est plus avec nous.

J'ai été associé avec elle depuis environ trois décennies. La première fois que je l'ai rencontrée, c'était à l'Institut Central pour l'enseignement de la lèpre et la recherche. J'avais quelque appréhension car je connaissais des gens à l'Institut où j'ai commencé mon voyage de la lèpre qu'elle était une personne avec laquelle il valait mieux ne pas dire de bêtises, une professionnelle qui n'attachait pas trop d'importance aux préséances et aux formalités avec les personnes qui travaillaient avec elle dans le programme. La façon dont elle m'a traité a prouvé qu'ils avaient tort : elle ne m'a pas traité comme un enfant qui voulait s'essayer juste quelques mois dans la lèpre, mais comme un collègue animé du même esprit qu'elle. Je pouvais voir l'étincelle dans ses yeux quand elle a vu mon malaise. Nous nous sommes appréciés dès cette première rencontre.

La chaleureuse camaraderie qui a commencé ce jour-là a suscité une empathie mutuelle qui n'a jamais cessé depuis. J'ai appris plus tard qu'elle pouvait facilement apprécier chez les personnes qu'elle rencontrait si elles avaient le désir de servir, et c'est ce qui suscitait sa conviction et sa confiance. Chacune des rencontres avec elle était une leçon pour avoir une attitude qui mette "les patients en premier lieu, le programme en second, et les chiffres en dernier". Elle n'hésitait jamais à poser des questions, et elle était toujours désireuse et prête à écouter. Son port de reine et son attitude d'humilité lui apportait immédiatement la reconnaissance et une réponse positive.

Il ya deux ans, lorsqu'elle décida de quitter l'Inde et de s'installer en Belgique, elle s'est mise à pleurer. Je ne l'avais jamais vue perdre son sang-froid. Elle m'a dit : "Désolée, je pars, j'ai tout bien considéré. Je ne sais pas si je prend la bonne décision...". Je l'ai consolée et lui ai dit : "Claire, jusqu'ici vous avez vécu pour les autres, il est temps que vous viviez pour vous-même." Elle était heureuse de s'être confiée. Elle m'a dit qu'elle ne reviendrait pas.

Mais quelques mois plus tard, elle a dû revenir pour recevoir le prix Gandhi des mains du Vice-président de l'Inde. Ce fut la dernière fois que je l'ai vue. Je pouvais lire le bonheur sur son visage. Elle était heureuse non pas parce qu'elle recevait une décoration, mais parce que cela lui permettait de revoir ses amis et sympathisants.

Il est difficile de croire qu'elle n'est plus. Physiquement, elle n'est plus ici, mais elle vit dans mon cœur et dans le cœur de millions d'autres. Elle continue à vivre à travers ses idéaux et les valeurs qu'elle nous a laissés comme héritage.

Claire n'était pas une divinité mais elle avait la divinité d'être une grand dame. Elle a vécu pour les autres. Vivons pour ses valeurs.

Cordialement,

Dr Krishnamurthy